Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 10 (1960)

Heft: 3

Buchbesprechung: Marchandises et Finances. II. Lettres de Lisbonne, 1563-1578 [José Gentil da Silva]

Autor: Bergier, Jean-François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Questi e molti altri motivi hanno indotto la Facoltà valdese di teologia di Roma a prendere l'iniziativa e pubblicare per il IV° centenario dell'Accademia di Ginevra un grosso volume, che contiene studi sui rapporti di Ginevra con l'Italia dal secolo XVI al XX secolo. Il valore di questi studi è indiscutibile, tutti dicono cose nuove ed importanti. Ma mi si permetta di ricordare soltanto quello di Luigi Firpo sulla Chiesa italiana di Londra ed i suoi rapporti con Ginevra. Un vero modello di chiarezza, di precisione, di intelligenza.

Basilea *G. Busino*

José Gentil Da Silva, *Marchandises et Finances. II. Lettres de Lisbonne, 1563—1578.* Paris (S. E. V. P. E. N.) 1959. In-8°, XX + 412 p., carte. («Affaires et Gens d'affaires», XIV.)

Nous avions rendu compte ici-même du premier recueil de ces «lettres de Lisbonne», que J. Gentil Da Silva avait déjà publié en 1956[1]. Celui que nous présentons aujourd'hui, et un autre qui suivra avant peu, mettront entre nos mains l'ensemble de la correspondance expédiée de Lisbonne aux Ruiz de Medina del Campo. D'autre part, l'auteur prépare une interprêtation d'ensemble, un essai de synthèse des opérations économiques de grande envergure dans la seconde moitié du XVIe siècle sous le titre *Esprit d'entreprise et conjoncture.* Nous aurons donc l'occasion d'y revenir bientôt plus en détail. Le lecteur pourra d'ailleurs s'en faire une première idée grâce à un récent article de J. Gentil Da Silva[2], qui met en cause un axe du marché des capitaux, l'axe Pays-Bas–Italie, et les opérations effectuées entre Anvers ou Amsterdam et Gênes ou le midi de l'Italie. La matière du présent volume tourne autour d'un autre axe, atlantique celui-ci, où domine, entre Lisbonne et Anvers, le marché du poivre, plus tard celui du sucre et celui des diamants. Marchandises de luxe, mais qui résistent aux aléas de la conjoncture. Ces trafics à grande échelle supposent des transferts de capitaux qu'exigent les besoins des balances de paiements. Toute cette correspondance illustre la recherche d'un équilibre entre commerce et changes: mais les grands hommes d'affaires portugais sont ici moins favorisés que là. Ils doivent prendre des risques plus grands; d'ou l'intérêt de leurs lettres qui les montrent si attentifs à l'évolution de la conjoncture et surtout des marchés à long terme. Nous attendons avec la plus vive curiosité les conclusions de J. Gentil Da Silva; son érudition, que prouve le soin apporté à cette publication, et son expérience d'historien et d'économiste nous en garantissent la valeur.

Genève *Jean-François Bergier*

[1] «Revue suisse d'histoire», 7 (1957), pp. 525—528.

[2] *Trafics du Nord, marchés du «Mezzogiorno», finances génoises: recherches et documents sur la conjoncture à la fin du XVIe siècle,* dans «Revue du Nord», 41 (1959), pp. 129—152.